

BRÈVE ROMANCE – Pièce en vers

Personnages :

- **Louis** : Jeune entrepreneur
 - **Lea** : Assistante de direction
 - **Clare** : Collègue de Lea
 - **Voix Off, Ambiance**, etc.
-

ACTE I — Le Matin de l’Espoir

Scène 1 – Dans le studio de Louis

(Louis, seul, dans son studio, en habit de travail.)

LOUIS

(à lui-même)

Ce jour est décisif. Mon sort va se jouer.

Smulian peut, peut-être, enfin me consacrer.

Ma boîte se fane, il faut la faire éclore...

Un contrat ! Et demain, je revivrai encore.

Une douche, un café, le nœud bien ajusté,

Je mets mon plus beau masque, prêt à me battre, entier.

À huit heures moins le quart, j’irai vers mon destin,

Avec l’espoir vibrant de lendemains plus sains.

ACTE II — L’Ascension

Scène 1 – Hall de l’immeuble, ascenseur

(Louis entre dans l’ascenseur. Il remarque Lea.)

VOIX OFF

Dans la cabine froide aux parois de métal,

Une femme élancée, regard doux, port royal.

Louis croise ses yeux — l’instant suspend le temps.

Un sourire discret. Et le silence attend.

Scène 2 – Arrivée de Clare

(La porte s'ouvre, Clare entre avec des dossiers.)

CLARE

Tiens ! Bonjour Lea ! Ça fait un bon moment !
Toujours sans compagnon ? Célibat permanent ?

LEA

(rieur)
Toujours, oui. Tu sais, je n'ai pas l'âme lasse.
Huit heures d'homme par jour, c'est bien assez, j'en passe !

CLARE

Ton patron n'est pourtant pas si dur que cela...

LEA

Je l'aime bien, c'est vrai, il est fin, il a de l'aura.
Mais son perfectionnisme est une prison,
Il tend l'air qu'on respire, c'est sa malédiction.
Je vais le voir deux minutes, juste avant...
Son prochain rendez-vous — il n'a pas de temps.

(Clare sort à l'étage suivant. Louis et Lea restent seuls.)

ACTE III — La Panne

Scène 1 – Le malaise

(Un bruit sourd. L'ascenseur s'arrête. Lumière de secours.)

LEA

Que s'est-il donc passé ? C'est une anomalie...
Vous avez vu cela, vous ? C'est de la folie !

LOUIS

Jamais. Mais ça repartira, soyez tranquille.
C'est un blocage banal, un arrêt inutile.

LEA

J'ai rendez-vous très vite, je vais être en retard...
Smulian me reprochera ce contretemps bizarre !

LOUIS

Je le vois moi aussi, un peu plus tard, là-haut.
Je suis l'entrepreneur qu'il reçoit dans son bureau.

LEA

Ah bon ! C'est vous ! Moi je suis son assistante...
Je devais préparer cette entrevue importante...

LOUIS

Ne craignez rien ! Ensemble, nous dirons la vérité.
Il verra bien que c'est un fait de réalité.

Scène 2 – L'échange inattendu

VOIX OFF

Louis, dans le silence, admire Lea, charmé.
Mais ne veut pas paraître un flatteur déguisé.
Puis Lea tente l'alarme, mais rien ne répond.
Elle consulte son téléphone : aucun signal, aucun son.

LEA

Plus de réseau... combien de temps cela va-t-il durer ?
Ce silence, cette cage... je vais m'évanouir, j'en ai peur, j'en ai assez !

LOUIS

Alors pensons à autre chose, si vous voulez.
Imaginons, pourquoi pas, qu'on vient de se croiser
Dans une fête tranquille, un soir en liberté.
Interdiction de parler boulot ou société !

LEA

D'accord. Allons-y. Le reste me rend folle.
(elle s'assied au sol)
Changeons de monde, entrons dans votre rôle.

LOUIS

On s'est vu près du bar, nos regards ont dansé...
Et depuis, on s'est dit qu'il fallait s'isoler...

(Ils parlent longtemps. On ne perçoit plus leurs mots, mais des rires légers. Une connivence naît.)

ACTE IV — Le Dernier Instant

Scène 1 – L'éveil du cœur

LEA

Je n'ai pas vu le temps passer dans ce néant...
Quelle heure est-il, Louis ? Dites-moi doucement.

LOUIS

Dix heures vingt-huit, Lea... il est déjà bien tard.

(Un grondement monte. Le décor tremble. Fracas sourd et brutal. Tout s'éteint.)

ÉPILOGUE

VOIX OFF

Sous les cendres d'un monde, dans les tours effondrées,
Deux âmes anonymes n'ont pu être nommées.
Ni test, ni trace, ni tombe où l'on pose une fleur,
Mais un instant d'amour avant la grande peur.

Le cadran de la montre brillait dans le matin :

Mardi onze septembre, le tout dernier chagrin.